



Béhuard

Petite Cité de Caractère®
de Maine-et-Loire

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du Patrimoine



Béhuard, perle insulaire de la Loire angevine

L'île de Béhuard et son éperon rocheux, sur lequel est perchée sa petite église, suscitent depuis longtemps la curiosité. L'île fut un lieu de pèlerinage privilégié de Louis XI au XVI^e siècle avant de devenir au XIX^e et au XX^e siècles un site de villégiature pour la bourgeoisie angevine. Encore aujourd'hui, elle est appréciée pour son cadre de vie et son atmosphère pittoresque.

Ceinturée par la Loire, Béhuard était constituée à l'origine de divers îlots alluviaux qui, au fil du temps, se sont rassemblés autour d'un soubassement rocheux de nature volcanique. Située en zone inondable, la commune et son histoire ont été profondément et durablement marquées par les crues.

Probablement évangélisée dès le V^e siècle par l'évêque d'Angers, saint Maurille, l'île est donnée en fief par le comte d'Anjou, Geoffroy Martel, à un chevalier breton appelé *Behuardus* au XI^e siècle. À sa mort, ce dernier cède ses possessions à l'abbaye bénédictine de Saint-Nicolas d'Angers.

Haut lieu de pèlerinage, le territoire insulaire est réputé parmi les navigateurs et les marins de Loire qui



vouent un culte fidèle à la Vierge de Béhuard. Mais il faut attendre l'avènement du roi Louis XI pour assister à l'essor de la dévotion mariale. Le roi, se reconnaissant débiteur de Notre-Dame de Béhuard après d'avoir été sauvé de la noyade, porte un grand intérêt à la chapelle qu'il fait en partie reconstruire dans les années 1470. Durant cette période, il se rend à plusieurs reprises en pèlerinage sur l'île, et dote la chapelle de privilèges et de revenus considérables. À la mort du monarque, en 1483, l'île ayant perdu son puissant bienfaiteur redevient une succursale de la paroisse de Denée. Le pèlerinage marial connaît alors une période de déclin.

Au début du XIX^e siècle, l'engouement pour la nature et les monuments, et l'évolution des transports participent au développement du tourisme. L'amélioration du trafic fluvial (bac et bateaux à vapeur), l'arrivée du chemin de fer en 1851, la construction des ponts en 1889 contribuent à la redécouverte de Béhuard. L'île, jusqu'alors difficile d'accès, devient « la promenade préférée des Angevins » et un lieu privilégié de villégiature dans un cadre verdoyant ouvert sur la Loire. Ces avancées et le renouveau du culte marial bénéficient aux pèlerinages à l'île : dès 1873 le culte voué à Notre-Dame de Béhuard attire des milliers de pèlerins.

Fortement influencée par sa géographie et par le cycle des eaux, Béhuard, seule commune insulaire de la Loire, a su s'adapter à son environnement. Située dans le périmètre du Val de Loire, classé depuis 2000 au patrimoine mondial de l'Unesco, l'île offre aux promeneurs une « oasis de verdure ».



Béhuard

UNE VILLE FAÇONNÉE PAR LA LOIRE.

- 1 Le piton rocheux.
- 2 L'échelle des crues.
- 3 La rue du Chevalier-Buhard.
- 4 La culture du chanvre.

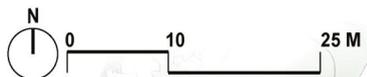
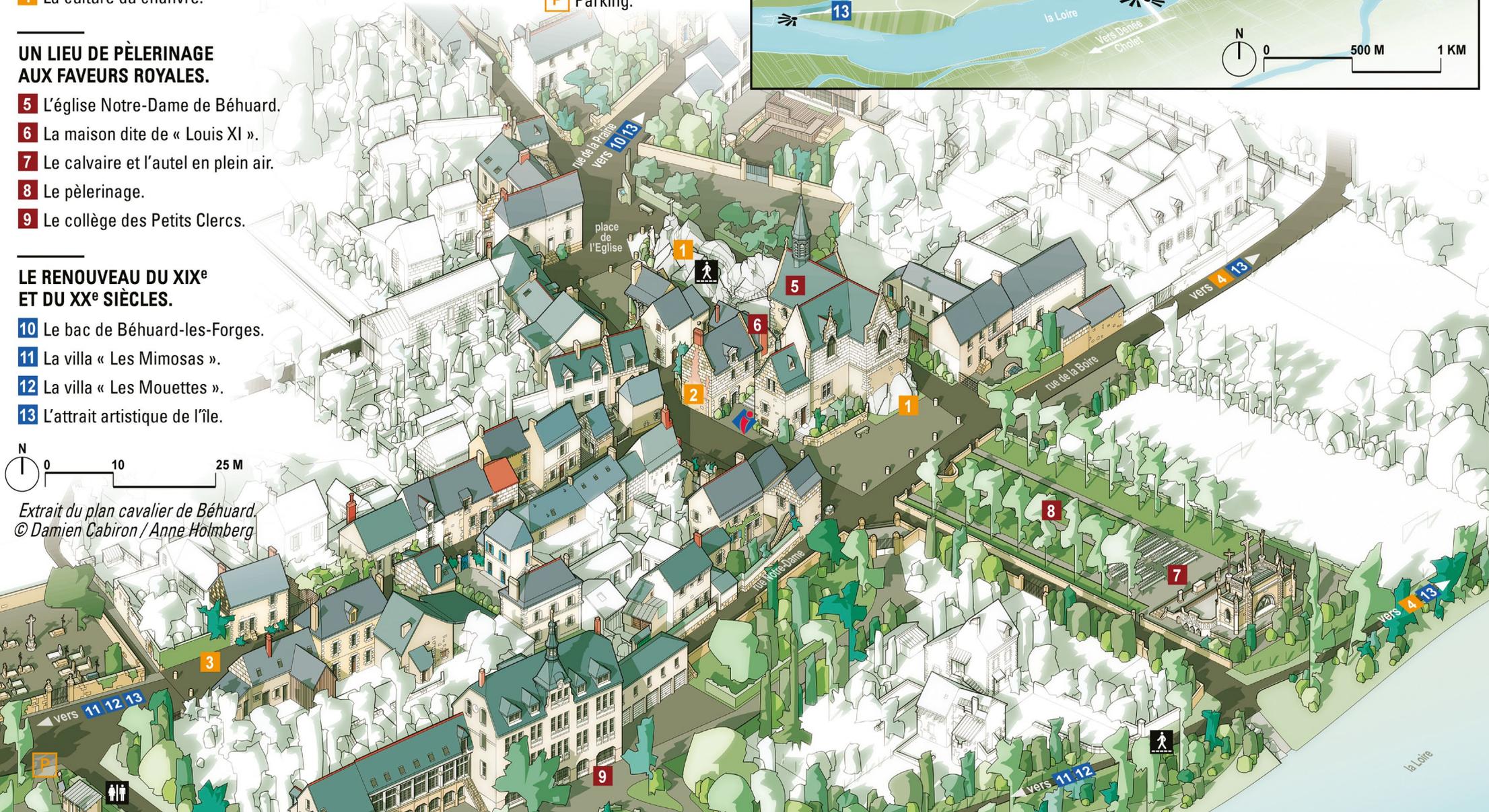
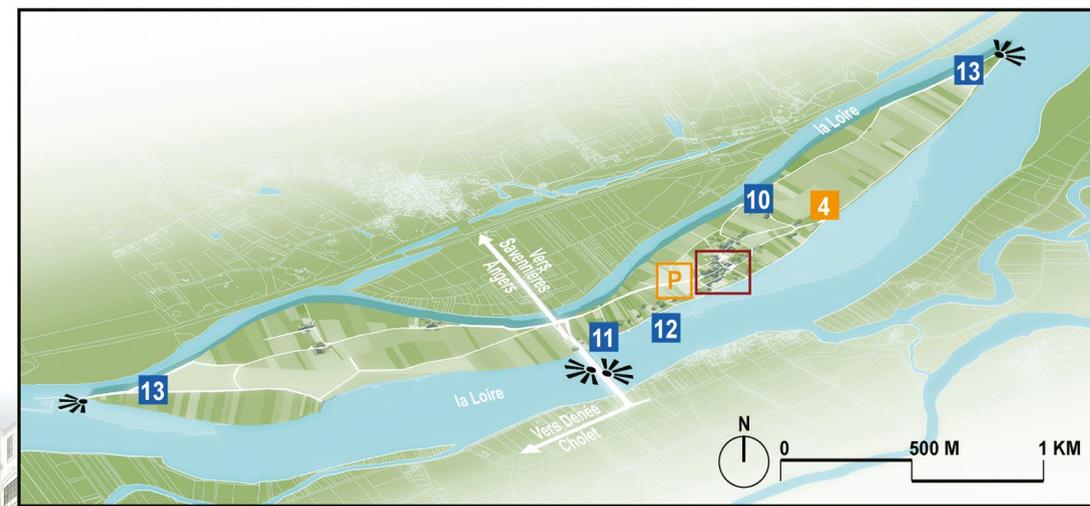
UN LIEU DE PÈLERINAGE AUX FAVEURS ROYALES.

- 5 L'église Notre-Dame de Béhuard.
- 6 La maison dite de « Louis XI ».
- 7 Le calvaire et l'autel en plein air.
- 8 Le pèlerinage.
- 9 Le collège des Petits Clercs.

LE RENOUVEAU DU XIX^e ET DU XX^e SIÈCLES.

- 10 Le bac de Béhuard-les-Forges.
- 11 La villa « Les Mimosas ».
- 12 La villa « Les Mouettes ».
- 13 L'attrait artistique de l'île.

-  Bureau d'information.
-  Passages.
-  Toilettes.
-  Points de vue.
-  Parking.



Extrait du plan cavalier de Béhuard.
© Damien Cabiron / Anne Holmberg



1



2a



2b

1. L'église sur son piton rocheux / 2a. L'île Mureau, à l'ouest, n'était pas encore rattachée à Béhuard à la fin du XVIII^e siècle (carte de Cassini) / 2b. Les inondations de 1910

Une ville façonnée par la Loire

Unique par son caractère de commune insulaire, Béhuard subit les changements de la Loire qui modifient son aspect et ses paysages au fil des saisons. Le fleuve a une grande influence sur la vie des îliens et leur culture.

1 Le piton rocheux

L'église de Béhuard se dresse sur un effleurement rocheux d'origine volcanique (rhyolite) vieux d'environ 400 millions d'années dont elle épouse la forme. Seul endroit insubmersible de l'île, l'édifice servait d'amer pour la navigation.

2 L'échelle des crues

Née de la réunion progressive de plusieurs îlots alluviaux à l'ancienne île Sainte-Marie (2a), Béhuard est entourée par deux bras de la Loire : celui de la Guillemette et celui des Lombardières. En hiver, l'île est fréquemment recouverte par les eaux qui pouvaient parfois y stagner longtemps, comme en 1725 lorsque l'« eau fut grande toute l'année ». Au XX^e siècle, les cartes postales et l'échelle des crues témoignent des hauteurs importantes de la Loire (2b). Vivant avec le fleuve, l'habitat a été façonné par son cycle. Les maisons possèdent un rez-de-chaussée surélevé. Le schiste, matériau local naturellement plus résistant à l'eau, est privilégié pour les parties bases. Le tuffeau est utilisé en partie haute pour le décor. Rares sont les habitants



3



4a



4b

3. Rue du Chevalier-Buhard / 4a. Rouissage du chanvre (1917) / 4b. Le maire, Léon Voisine, et le secrétaire de mairie faisant des liants pour le chanvre (1939)

n'ayant pas un bateau. De nos jours, les îliens vivent les crues comme un moyen festif de resserrer leurs liens.

3 La rue du Chevalier-Buhard

La rue principale du bourg doit son nom au chevalier breton Buhard. Au XI^e siècle, le comte d'Anjou, donne deux îles à ce loyal serviteur. Celui-ci lègue à sa mort tous ses biens à l'abbaye Saint-Nicolas d'Angers.

4 La culture du chanvre

Dotée d'une végétation caractéristique des zones inondables (saules, peupliers noirs, frênes et « luisette » ou osier), l'île se prête particulièrement à la culture du lin et surtout du chanvre. Au XVIII^e siècle, l'importance de la production chanvrière béhuardaise est telle qu'elle est soumise à la dîme. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la plante alimente les manufactures de toiles à voiles et de cordages pour la marine d'Angers et de Beaufort. Les avancées techniques et la concurrence internationale amorcent le déclin de la production et d'un travail « très pénible » demandant une main d'œuvre abondante (arrachage, rouissage (4a) et broyage). Dans les années 1930, deux maires, Mathurin Bertrand et Léon Voisine (4b), œuvrent afin de préserver la filière chanvrière. Le premier, vice-président de la Fédération Nationale des Producteurs de Chanvre, défend ardemment les cultivateurs de la vallée et « ce chanvre ingrat qui est la seule richesse de ces insulaires, car il pousse rapide, entre deux inondations ». En 1960, presque 40% des terres labourables de l'île sont encore dédiées à cette culture.



5a



5b

5a. L'église Notre-Dame de Béhuard (nord-ouest) / 5b. Notre-Dame de Béhuard, statue du XVI^e siècle en bois de prunier, portant le manteau et la parure de son couronnement en 1923

Un lieu de pèlerinage aux faveurs royales

Béhuard devint au cours du XV^e siècle un lieu de pèlerinage apprécié et régulièrement visité par Louis XI qui fera agrandir la chapelle trônant sur la roche. Au XIX^e siècle, l'île continue d'être réputée pour son pèlerinage marial et accueille de nombreuses célébrations d'importance.

5 L'église Notre-Dame de Béhuard

La chapelle se dresse sur le piton rocheux où se plaçaient vraisemblablement autrefois la maison et la chapelle du chevalier Buhard. Probablement évangélisé par saint Maurille au V^e siècle, le site est au début du XV^e siècle un centre réputé de pèlerinage marial, notamment pour les marins. La partie nord-est de la chapelle actuelle, la plus ancienne, date de la fin du XIV^e siècle (5a). Elle a été agrandie, à l'ouest, dans les années 1470 par Louis XI, auquel on doit aussi la construction du clocher. En 1481, le roi y fonde un chapitre de six chanoines, six vicaires et trois enfants de chœur. À sa mort, en 1483, l'église redevient une succursale de Denée. Il faut attendre 1757 pour qu'elle soit de nouveau érigée en église paroissiale.

Les nombreux ex-votos conservés témoignent du culte rendu à Notre-Dame de Béhuard (5b), dont l'intervention miraculeuse aurait sauvé du naufrage ou de la noyade de nombreux pèlerins l'ayant invoquée.



6a. Louis XI en prière ; vitrail de la fin du XV^e siècle restauré au XIX^e siècle / 6b. Maison dite de « Louis XI » ou « Logis du Roy » classée Monument historique / 7. Le nouveau calvaire construit en 1927

✚ Les vêtements et parures de la Vierge

La tradition d'habiller et de parer les « images » de la Vierge remonte au Moyen Âge et semble liée au culte des « vierges miraculeuses ». En 1527, Notre-Dame de Béhuard comptait seize manteaux, malheureusement disparus, dont l'un était de velours rouge. Le manteau le plus ancien actuellement conservé est celui de son couronnement en 1923. En drap d'or, il est inscrit au titre d'objet des monuments historiques tout comme le sceptre et les couronnes réalisées par le joaillier Mellerio.

6 La maison dite de « Louis XI »

Sauvé de la noyade après avoir prié N.-D. de Béhuard lors d'un naufrage dans la Charente, Louis XI (1423-1483) fait reconstruire la chapelle en remerciement. Très pieux, il sut se montrer généreux envers l'île et son église auxquelles il rend visite une quinzaine de fois (6a). La maison du XV^e siècle dite le « Logis du Roy » (6b), résidence probable du chapelain, aurait peut-être accueilli le roi en 1472.

7 Le calvaire et l'autel en plein air

Le calvaire monumental et l'autel en plein air, inaugurés le 30 août 1928, sont dédiés au souvenir des soldats de la Grande Guerre. Œuvre de l'architecte Ernest Bricard, l'édifice possède un corps central flanqué de deux chapelles latérales vouées à Jeanne d'Arc et à Thérèse de Lisieux, « si doucement secourable aux poilus », canonisées en 1920 et 1925. L'autel en plein air permettait d'accueillir les offices dominicaux, la chapelle ne pouvant pas recevoir le nombre grandissant de pèlerins.



8



9a



9b

8. Les fêtes du Couronnement (24 septembre 1923) / 9a. Les Petits Clercs de Notre-Dame escortant N.-D. de Béhuard après son couronnement (1923) / 9b. La Vierge et le carillon

8 Le pèlerinage

Bien que l'île ait été un lieu probable de pèlerinage marial avant le XV^e siècle, ce fut avec Louis XI et la construction de l'église que la dévotion à Notre-Dame de Béhuard s'accrût. À la mort du roi, les pèlerinages diminuent sans disparaître. Le renouveau intervint grâce à Mgr Freppel, évêque d'Angers qui, en 1873, convia le diocèse à Béhuard pour la grande célébration de la Nativité de la Vierge le 8 septembre. Le plus important pèlerinage de Béhuard fut celui célébrant le Couronnement de la Vierge du 20 au 24 septembre 1923 où l'île accueillit près de 40 000 pèlerins. À cette occasion, un reposoir fut dressé en plein air dans la grande prairie communale. Dès 1928, l'autel en plein air accueille les pèlerins.

9 Le collège des Petits Clercs

L'œuvre des « Petits Clercs de Notre Dame » voit le jour en 1918 grâce à l'abbé Grangereau. Il accueillait dans une maison du bourg des orphelins de la Grande Guerre ainsi que des enfants de familles démunies, qu'il élevait par le biais de dons. Les Petits Clercs, aussi appelés « Petits Papes », y suivaient des études, assuraient le service du séminaire et chantaient lors des offices et pèlerinages. Reconnue par l'Académie Française, l'œuvre de l'abbé reçoit « le prix de vertu » en 1932. Cette même année, fut construit le bâtiment actuel, œuvre d'Ernest Bricard, près de l'ancienne maison. Le carillon (9b) fut baptisé au calvaire le 3 avril. Vingt ans après, la maison-école cesse son activité et devient l'actuelle maison diocésaine.



10a



10b



10c

115 - ANGERS - Le Steamer "Ville d'Angers" faisant le service d'Angers à l'île de Béhuard et Escales - La Pointe - Bouchemain



10d

10a. Vue de la voie du chemin de fer et de l'arrêt « Béhuard-les-Forges » vers 1960 / 10b. Le pont des Lombardières / 10c. Visiteurs à l'arrivée du passeur (1919) / 10d. Le bateau « Ville d'Angers » (1916)

Le renouveau du XIX^e et du XX^e siècles

À la fin du XIX^e siècle, Béhuard est l'un des lieux de promenade préféré des Angevins qui viennent s'y détendre et profiter de ses paysages bucoliques. Plusieurs parmi eux y font construire leurs maisons de villégiature. Les artistes apprécient également le charme pittoresque de l'île et l'emploient comme modèle.

10 Le bac de Béhuard-les-Forges

La construction de la ligne de chemin de fer entre Paris et Nantes dans les années 1850 entraîne la création d'une station nommée « Béhuard-Les-Forges », en rive droite de la Loire. Grâce à cet arrêt, l'île de Béhuard, située à une vingtaine de kilomètres d'Angers, rompt son relatif isolement et se rend plus accessible. « L'île aux rives toujours verdoyantes » devient ainsi un lieu de promenade et de flânerie privilégiée des Angevins. Le trajet jusqu'à Béhuard offrait d'autres attraits aux visiteurs : une fois descendus à l'arrêt de train (situé sur l'ancienne île de Varennes rattachée à Savennières) (10a), ils devaient emprunter le bac des Forges, qui traversant la Guillemette, les mènerait au port du Bois de l'île. Avant la construction des ponts en 1889, (10b) la traversée s'effectuait grâce aux bacs (10c) (celui des Forges au nord et celui des Lombardières au sud) et aux bateaux à vapeur comme le « Ville d'Angers » (10d)



11



12

11. Villa « Les Mimosas » / 12. Villa « Les Mouettes »

qui effectuait un service régulier entre Angers, la Pointe et Béhuard. L'accès plus aisé de l'île et son cadre de vie pittoresque, séduisent de nombreux Angevins qui y installent leur villégiature.

11 La villa « Les Mimosas »

Prisée par la bourgeoisie au XIX^e siècle, la maison de plaisance connaît un essor au siècle des transports. Les nouveaux moyens de locomotion, réduisant les temps et les distances, permettent à une population aisée en quête de douceur et de pittoresque, de se retirer aux bords de la Loire. La vue et le paysage, très recherchés, deviennent la pierre angulaire de l'architecture dite « de villégiature ». À Béhuard, le lieu-dit le Merdreau se pare à l'aube du XX^e siècle d'un ensemble de maisons de ce nouveau type. Bâtie en 1902, la villa dite « Les Mimosas » appartient à Edmond Aubin, fabricant de chaussures et négociant à Angers. Orientée vers la Loire et visible depuis le pont des Lombardières, la villa manifeste l'aisance économique de son propriétaire de par sa dimension et son riche décor.

12 La villa « Les Mouettes »

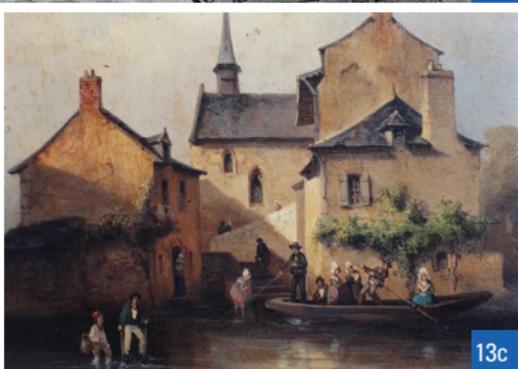
Édifiée à proximité du chalet « La Comète », dont la construction en 1890 en fait le pionnier de l'architecture de villégiature de l'île, la villa « Les Mouettes » devient l'une des premières constructions privées angevines à employer un nouveau matériau dans sa structure : le béton armé de l'ingénieur français Hennebique. Les qualités du béton armé permettent à l'architecte, Victor Rabjeau père,



13a



13b



13c

13a. Vue prise sur la Loire des isles Lombardières et de Béhuard ; dessin de J.-J. Delusse (1815) / **13b.** L'église vers 1840, d'après P. Hawke / **13c.** Béhuard inondée vers 1850, par Auguste Jugelet

de stabiliser la construction sur un sol d'origine alluvial peu adapté. La propriété de Jules Métivier, quincaillier à Angers, présente une façade animée par le jeu des couleurs et des textures matérialisé dans les chaînes d'angle en tuffeau et en brique. L'architecture de la villa répond au style « chalet ». Celui-ci puise ses sources dans l'architecture des chalets alpins, ce style arborant des toits à pignons saillants et un riche décor de panneaux de bois sculptés.

13 L'attrait artistique de l'île

Le XIX^e siècle est une période de redécouverte de Béhuard. Remontant la Loire à pied ou en bateau, de nombreux artistes ou érudits sont attirés par l'héritage médiéval de l'île et ses paysages pittoresques empreints de romantisme. Dès 1815, l'artiste Jean-Jacques Delusse la figure au centre d'un vaste paysage, entourée par le coteau de la Roche-aux-Moines et le village des Lombardières (13a). En 1826, le peintre britannique William Turner, qui voyage entre Nantes et Angers sur un bateau à vapeur, en réalise une série de croquis. À leur suite, dessinateurs, lithographes et photographes comme Peter-Thomas Hawke (13b), le baron de Wismes ou le peintre Auguste Jugelet (13c) débarquent sur l'île, charmés par la richesse de son histoire et son cadre bucolique.

Infos pratiques

● Mairie

9 rue du Chevalier-Buhard
49170 Béhuard
Tél. 02 41 72 84 11
mairie.behuard@wanadoo.fr
www.behuard.mairie49.fr

● Office de Tourisme Destination Angers

7 place Kennedy - 49051 Angers
Tél. 02 41 23 50 00
officedetourisme@destination-angers.com
www.tourisme.destination-angers.com
Bureau d'Information Touristique (juillet-août) :
Chapelle de Béhuard
Point-i-behuard@orange.fr

À voir, à faire

● Les offices dans le calvaire

L'été, les offices sont célébrés en plein air dans le calvaire.

● La Chapelle de Béhuard

Ouverte tous les jours de 9h à 19h

● Programmation estivale

Se renseigner auprès de la mairie

Textes :

Le Mans Université, Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire, Conservation départementale du patrimoine du Maine-et-Loire

Crédits Photos :

J.-P. Berlose-Petites Cités de Caractère® (A, B, C, D, E, 1, 4, 5a, 6a, 6b, 7, 9, 10b, 11, 12) ; Source gallica.bnf.fr / BnF (2a) ; Coll Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire (2b, 4a, 5b, 8, 9a, 10a, 10c, 10d) ; Archives départementales de Maine-et-Loire : 097JO (3b) ; ©Conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire (13a, 13b, 13c)

Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique
Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire
Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg
Carte : Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs (juin 2021)

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

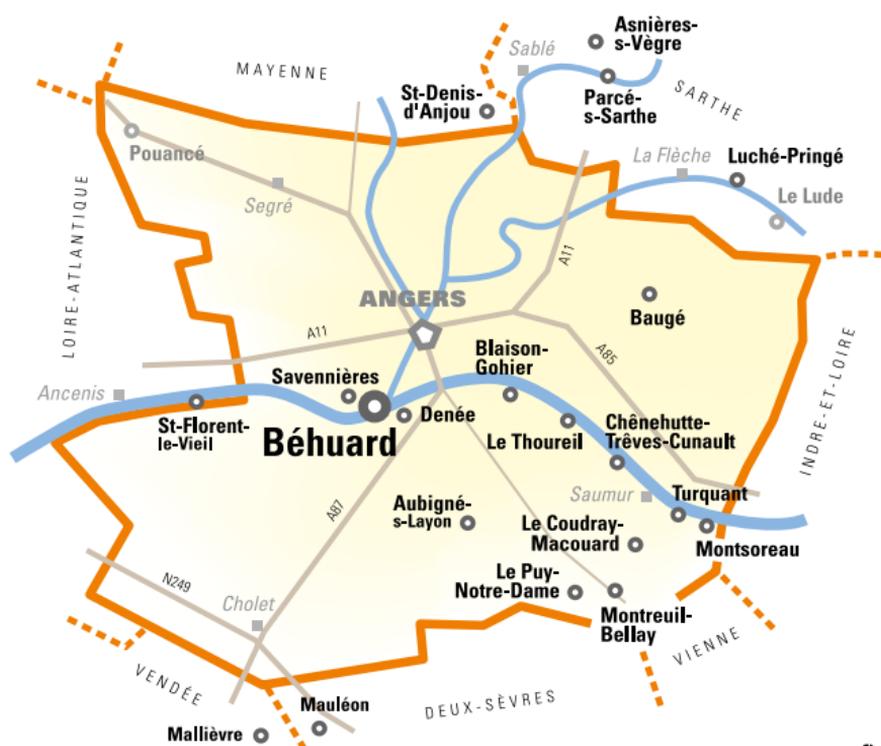
C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur www.petitescitesdecaractere.com

MAINE-ET-LOIRE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



**Petites Cités de Caractère®
du Maine-et-Loire**

Tél. 06 70 26 08 62
pccpaysdelaloire@orange.fr
www.petitescitesdecaractere.com

● Commune homologuée
● Commune en cours d'homologation